



SCIALET DU PLOMBIER

Siphon est-tu là ?

Date : 27/06/2026

Cavité / secteur : Scialet du PLOMBIER / Méaudre

Massif : Vercors

Participants : Jean Nicolas Delaty (SGCAF/ADC), David Repellin (ADC)

TPST : 5h

Type de sortie : visite

Rédaction : JND

Cela fait déjà un moment que l'idée me travaillait d'aller voir le siphon du Plombier après une bonne période d'été. Ce siphon qui turbine sable et gravier lors des crevaisons de la cavité est suspecté d'être un des exutoires du Scialet de Gampaloup, dont le siphon terminal est situé 20 mètres plus haut à environ 300 mètres.

Après une annonce sur la liste Drabons, seulement David répond à ma requête pour cette petite sortie d'après-midi de canicule. Mais, bon, ça suffit largement. Au moins, je ne serais pas seul.

La trappe qui n'a pas servi depuis fort longtemps, au vu de l'amoncèlement de pierres et végétaux dessus, laisse dégazer un puissant courant d'air dès son dégagement.

Rien a changé depuis 2022. Le trou est même très sec . Quelques gouttes dans le premier puits et c'est tout. La boue est moins collante. Tant mieux. Après la remontée du toboggan, c'est la redescente vers le but de la sortie. Tiens, une dévia est à re-spiter dans le P23 pour éviter le frottement à la remontée. Au pied des puits, le boyau de gauche est pratiquement rebouché de sable, là où j'avais creusé avec Pascal, la dernière fois. A droite, après quelques mètres, le laminoir qui mène au siphon est lui aussi rempli de sable, mais aussi de graviers. Ce laminoir est fortement incliné sur une dizaine de mètres. Il ne laisse qu'une dizaine de centimètres de réchappe.

Nous entamons la désob en remontant le sable et le gravier mais la pente est forte et pas facile de creuser avec les pieds. En alternant chacun nos places, au bout de 2 heures on dégaze au strict minimum le dernier passage au bas de la pente. Si je ne connaissais pas la suite, on aurait peut-être déjà abandonné. David s'enfile et force le passage. Il trouve un peu plus loin sur le côté, le lac. David, qui adore l'eau(?), va jusqu'au bout. Ca continue à gauche mais le plafond plonge en siphonnant. Je vais à mon tour voir la différence avec 2018 . Le niveau a baissé de 50cm et le lac s'est prolongé de plusieurs mètres. Au bout, ca repart sur 2 mètres avant de siphonner. L'étiage n'a pas été assez long pour espérer un désamorçage. L'enjeu est grand vu que le fond connu du Gampaloup n'est qu'à quelques centaines de mètres et une vingtaine plus haut. Il faudra donc revenir si l'étiage se prolonge.

De retour au sommet des puits du fond, on refait la petite traversée qu'avait fait Joseph F. en 2022. David s'y colle et retrouve les points laissés. Je le rejoins sur cette margelle où l'on peut se redresser. Devant, après un passage trop étroit, ça continue à remonter mais sans intérêt, et à droite c'est aussi trop étroit mais un bon courant d'air en provient. On voit que ca remonte vers le sommet de la première traversée qu'avait fait Sévan en 2022. Il reste à revoir cette première traversée au-dessus du puits qui se termine sur du concrétionnement à élargir !

Comme on est là et que David en veut encore, on va revoir le point haut de la cavité qui démarre par une conduite forcée au plafond et qui se termine par une cloche toute blanche tapissée de mondmilch. On est là plus haut que la sortie et donc hors crue. David y accède par une chatière entre les blocs. La cloche s'est formée en un frontis creusé dans le remplissage morainique apporté par les glaciers. Et là, tout au bout, il ressent de l'air chaud provenant d'une fissure étroite. Nous sommes très près de la surface et un entrée par-là serait amusante ! J'ai déjà prospecter en surface mais je n'ai pas trouvé la moindre fissure, le courant d'air rentrant ne m'aillant pas aidé. On pourra faire un repérage avec des arvas ou une balise.

Nous ressortons ensuite, beaucoup moins sales que précédemment ; Le trou étant très sec, l'argile est beaucoup moins collante.



